vinetur

La production viticole de l’UE reculera de 4 % en 2026/2027, selon Copa-Cogeca

La faiblesse de la demande, la baisse des prix et le recul de 6,8 % des exportations accentuent la pression sur les producteurs, selon Copa-Cogeca.

vendredi 13 novembre 2026



Les producteurs de vin européens abordent la campagne 2026/2027 avec une production en baisse, une demande plus faible et des exportations moins dynamiques, selon les estimations de récolte publiées par Copa-Cogeca jeudi 12 novembre. Ces chiffres soulignent les difficultés auxquelles est confronté l'un des principaux secteurs agricoles de l'Union européenne.

L'organisation agricole indique que la production de vin et de moût dans l'UE devrait atteindre 133,6 millions d'hectolitres pour la campagne 2026/2027, soit une baisse de 4 % par rapport à la récolte précédente et d'environ 8 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Ces chiffres témoignent du recul persistant de la production viticole européenne, alors que les viticulteurs doivent faire face à des conditions météorologiques plus instables et à l'évolution simultanée du marché.

L'Italie, l'Espagne et la France restent les principaux pays producteurs de l'Union, avec environ 82 % de la production totale de vin et de moût de l'UE à elles trois. Selon Copa-Cogeca, l'Italie représente 30 % de la production, l'Espagne 27 % et la France 25 %.

Cette année encore, la récolte illustre l'impact croissant des conditions météorologiques défavorables sur les vignobles européens, indique l'organisation. Les producteurs ont signalé des épisodes répétés de sécheresse, de longues vagues de chaleur, des gelées printanières et des orages de grêle dans de nombreuses régions, qui ont réduit les rendements et accentué l'incertitude d'une campagne à l'autre. Copa-Cogeca estime que l'instabilité climatique est devenue l'un des principaux facteurs qui façonnent la viticulture européenne, rendant les variations annuelles de production plus marquées.

Le recul de la production s'inscrit également dans une tendance plus générale. Copa-Cogeca indique que la production annuelle moyenne de vin dans l'UE s'est établie à environ 157 millions d'hectolitres entre 2020 et 2025, mais qu'elle a globalement diminué depuis la campagne 2020/2021. La dernière estimation laisse penser que, dans certaines régions, les récoltes plus faibles ne sont plus un problème à court terme, mais s'inscrivent dans un ajustement plus large du secteur.

La demande suit la même tendance. Copa-Cogeca estime la consommation mondiale de vin à 221 millions d'hectolitres, son niveau le plus bas depuis plus de trois décennies. Après une longue période de croissance entre 1996 et 2007, la consommation s'est globalement stabilisée jusqu'en 2017, avant d'entamer un recul durable, indique l'organisation. Depuis 2022, cette baisse s'est accélérée dans l'UE comme sur les principaux marchés hors de l'Union.

La part de l'UE dans la consommation mondiale de vin s'est également réduite. Selon Copa-Cogeca, l'Union représentait près de 60 % de la consommation mondiale en 2000, contre environ 48 % aujourd'hui. Le recul de la demande a fait baisser les volumes échangés et les prix tout au long de la chaîne de valeur, les vins rouges et rosés étant parmi les catégories les plus touchées. Les vins de base ont enregistré certaines des baisses les plus marquées, précise l'organisation.

De nouvelles perspectives se dessinent sur des marchés plus récents, mais les gains qui y sont réalisés ne suffisent pas à compenser la baisse de la consommation dans les pays où la tradition viticole est ancienne, indique Copa-Cogeca. Ce déséquilibre accentue la pression sur les viticulteurs, les coopératives, les embouteilleurs et les exportateurs, qui doivent déjà composer avec la hausse des coûts.

Pour l'ensemble du secteur des boissons, la combinaison d'une production en baisse, d'une demande atone et d'un recul des ventes à l'exportation pourrait peser sur les marges et inciter les entreprises à revoir leurs achats, leurs stocks et leurs plans commerciaux. La pression est particulièrement forte pour les producteurs et les négociants en vin, mais elle peut également toucher les distributeurs et les détaillants dont les gammes reposent sur des ventes régulières de vins haut de gamme en bouteille et de vins effervescents.

Les données commerciales témoignent clairement de ces difficultés. Entre septembre 2025 et août 2026, les exportations de vin de l'UE vers les pays tiers ont totalisé 15,4 milliards d'euros, en baisse de 6,8 % en valeur par rapport aux 12 mois précédents, tandis que les volumes exportés ont diminué de 3,3 %, à 27,5 millions d'hectolitres, selon Copa-Cogeca.

La plupart des catégories de vin ont enregistré un recul. Les exportations de vins bénéficiant d'une appellation d'origine protégée ont baissé de 7,6 %, celles de vins de cépage de 6,7 % et celles de vins bénéficiant d'une indication géographique protégée de 4,9 %. Les vins sans indication géographique sont la seule grande catégorie à être restée relativement stable.

L'évolution des échanges varie selon le conditionnement. Le vin en vrac est l'un des rares segments à progresser, avec une hausse de 5 %, tandis que les exportations de vin en bag-in-box ont augmenté de 3,4 %. Les exportations de vin en bouteille ont reculé de 7,5 % et celles de vins effervescents de 6,2 %, signe que les segments à plus forte valeur n'ont pas été épargnés par le ralentissement de la demande internationale.

Parmi les principales destinations à l'exportation, les expéditions vers les États-Unis ont chuté de 15,3 %. Les exportations vers le Canada ont reculé de 11 %, celles vers la Suisse de 9,2 % et celles vers le Royaume-Uni de 3,9 %. La Russie et Hong Kong figurent parmi les rares marchés en hausse, avec des progressions respectives de 17,5 % et 10,9 %.

Les échanges au sein de l'UE ont eux aussi ralenti. Copa-Cogeca indique que le commerce intracommunautaire de vin a baissé de 9,8 % en valeur et de 13,4 % en volume, même si les valeurs unitaires moyennes ont continué d'augmenter. Cela laisse penser que la hausse des prix ne compense pas entièrement la baisse des volumes, malgré des prix unitaires plus élevés pour certains produits.

Luca Rigotti, président du groupe de travail sur le vin de Copa-Cogeca, a déclaré que les nouvelles estimations de récolte confirmaient l'ampleur des changements en cours dans le secteur. Dans des propos diffusés avec les chiffres, il a indiqué que les producteurs de vin européens travaillent dans des conditions de plus en plus difficiles, marquées par des conditions météorologiques imprévisibles, une hausse des coûts de production liée aux conflits et aux tensions géopolitiques, un recul structurel de la consommation de vin ainsi que de nouveaux obstacles au commerce et à l'accès aux marchés.

Il a ajouté que ces pressions pèsent sur les producteurs de toute l’Europe, alors même que le secteur continue de faire preuve de résilience et de capacité d’adaptation. Selon Luca Rigotti, la filière devra poursuivre ses investissements dans l’innovation, la durabilité et la promotion de la qualité, tout en diversifiant son offre, en recherchant de nouveaux marchés et en tentant de renouer des liens plus étroits avec les consommateurs, en particulier les jeunes générations.

Ces nouvelles données dressent un tableau difficile pour un secteur qui demeure essentiel aux économies rurales de nombreuses régions d’Europe. Avec des volumes de récolte en baisse, une demande plus faible et des exportations sous pression sur plusieurs marchés clés, les producteurs abordent la nouvelle campagne avec une marge de manœuvre réduite pour absorber les aléas météorologiques ou les revers commerciaux.